L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 18 MARS.

FEUILLETON.

LE

PETIT-FILS DE LA MARQUISE

NOUVELLE.

Par Victor Perceval,

V.

Encore une pointe dans le passé; ce sera la dernière.

Du reste, l'écart n'est pas grand; nous ne reculons que de trois jours: du jeudi au lundi.... il est vrai d'ajouter que d'Arcizac nous nous transportons à Paris.

Il est dix heures du matin.

Nous sommes dans un joli appartement de garçon de la rue de l'Université.

Des malles sont ouvertes, des vêtements épars.

Un domestique va et vient, bouleversant les tiroirs, empilant le linge.

Le maître du logis a vingt-sept ans; il s'appelle Aurélien de Mareuil; il est auditeur de deuxième classe au conseil d'Etat.

Aurélien est blond, mince, délicat; les attaches sont fines, les extrémités sont mignonnes. Gai, spirituel, rieur, c'est un charmant cavalier, très choyé des dames; on a souvent recours à lui pour conduire le cotillon, et il organise les tableaux vivants aussi bien que Keller lui-même. Il est un de ceux qui faisaient dire dernièrement à un diplomate étranger: "Je ne sais pas si le conseil d'Etat marche, mais il danse beaucoup." Avec cela, de l'énergie au besoin, le mépris du danger et l'âme trempée de courage. Somme toute, assez comparable à ces lames toutes minces, vennes de Damas ou de Tolède, qui paraissent inoffensives, et vous embrochent un homme de part en part, comme une simple grive.

Aurélien, en robe de chambre et en pantoufles, est accoudé sur son balcon. Le cigare entre le *medius* et l'*index*, il pousse vers le ciel, du bout des lèvres, des spirales bleuâtres.

—Tiens! dit-il tout à coup, voilà le tilbury d'Albert.... Il s'arrête ici.... Joseph, allez ouvrir.

Et maintenant, lecteur, je vous présente M. de Mortain. Du même âge qu'Aurélien, à peu de chose près, mais une demi-tête de plus et la mélancolie en personne; très brun, la barbe épaisse, le regard hautain, la prestance rigide, les traits mâles et même un peu durs au premier aspect; sérieux, grave, presque sombre; toujours botonné du menton à la ceinture, comme un militaire; n'ayant jamais dansé de sa vie et n'allant dans le monde qu'autant qu'il le faut.... Albert de Mortain n'avait jamais été enfant; il n'avait jamais eu de jeunesse; il était entré, sans transition, dans l'âge mûr. Très riche et faisant de sa fortune un noble usage, très ambitieux et se sentant à la hauteur des situations politiques les plus enviées, il avait été, dès l'âge de vingt-cinq ans, comme nous allons le voir, envahi par une de ces passions qui dominent en souveraines l'existence d'un homme. En un mot, c'était l'antipode parfait de son ami, le danseur.... l'auditeur, veux-je dire, au conseil d'Etat.

—Tu viens déjeuner? demanda Aurélien.

—Non, je ne déjeune pas.... je suis trop heureux.

—Bizarre nature! le bonheur, me fait à moi, l'effet contraire: il me creuse.... C'est sans doute pour cela que je suis si mince.... Et peut on savoir?

D'un mouvement de tête, Albert de Mortain désigna le domestique.

Aurélien comprit.

—Joseph, dit-il, vous achèverez les malles plus tard.... En attendant, ajouta-t-il plaisamment, faites-moi le plaisir d'aller voir à l'écurie si Miss Jenny mange son picotin.

Comment peux-tu te familiariser ainsi avec tes gens? dit le comte Albert.

—Bah! ils ne m'en sont pas moins dévoués, je t'assure, au contraire.... Et tu disais donc?

—Nous n'allons plus en Espagne, mon ami; du moins, nous n'y allons plus tous les deux, comme c'était convenu. Mais rien ne t'empêchera d'y aller tout seul, tu ne feras même plaisir.

—Et toi?

—Moi, je vais à Nice.

—Je ne comprends plus.... Et si ta joie résulte de ce que, devant faire ensemble et fraternellement un charmant voyage, nous allons, toi d'un côté, moi de l'autre, j'avoue que mon amour-propre en est peu flatté.

—C'est qu'il y a là-dessous un secret, mon brave Aurélien, un secret que j'avais jusqu'ici scrupuleusement gardé pour moi seul, et que je vais te confier. Il y a deux ans, j'étais devenu éperdument amoureux d'une jeune fille de cette aristocratie polonaise à qui la persécution ou l'exil ont fait adopter la France comme une seconde patrie....

—Bravo! interrompit Aurélien, voilà une phrase qui ferait à la Chambre un fameux effet.

M. de Mortain haussa légèrement les épaules, et reprit:

—J'avais demandé la main de Vanda; on me l'avait accordée.... le mariage allait se conclure, lorsqu'un ordre de l'autocrate rappela toute la famille à Saint-Pétersbourg.... Un mois, deux mois se passèrent; je me préparais à aller rejoindre en Russie celle que je me croyais autorisé à considérer comme ma fiancée, mais une lettre m'en empêcha.... Cette lettre, empreinte du plus profond désespoir, était de Vanda elle-même; elle m'apprenait que nous étions à jamais séparés.... de grands intérêts de famille, une levée de séquestre accordée à ce prix, un grand nom prêt de s'éteindre et qu'il s'agissait de relever.... Bref, le czar avait dit: "Je veux!" et elle épousait un prince à demi barbare qui daignait, du même coup, prendre sa fortune et supprimer son bonheur.

—Je connaissais à peu près cette histoire, reprit Aurélien; il en a transpiré quelque chose dans les salons du faubourg; mais, voyant que tu ne m'en parlais pas, j'ai imité ta discrétion.

—Eh bien! mon ami, tu vas la savoir tout entière, sauf les noms qui t'importent peu.... Vanda, poursuivit le comte, lequel, comme tous les amants malheureux, se complaisait à raviver sa blessure, Vanda avait fait un appel suprême à la loyauté, à la générosité du prince; elle lui avait dit qu'elle était promise, qu'elle aimait ailleurs; que, s'il persistait à l'épouser, le don de son cœur, à elle, ne pourrait pas suivre le don de sa main.... Mais le prince n'était ni loyal, ni généreux; il n'était que le cupide esclave de l'empereur, dont on ne pouvait même pas, disait-il, discuter les ordres.

—Et le mariage s'est fait?

—Oui, mon ami; c'est-à-dire que le sacrifice s'est accompli.

—Et depuis?

—Vanda et moi, nous n'avons pas même échangé une simple lettre. De temps en temps, j'envoie à Pétersbourg, sous le couvert d'une modiste française, un bouquet de myosotis....

—Et tu reçois en réponse une fleur quelconque, privée de tout commentaire, cela va sans dire.

—Vas-tu recommencer tes plaisanteries? demanda M. de Mortain sur le ton du reproche.

—Dieu m'en garde, pauvre ami! répondit Aurélien de Mareuil en serrant avec effusion la main du jeune comte; mais, en vérité, je t'admire! Cet abominable prince ne me paraît pas mériter tant d'égards.

Les commencements furent terribles, à ce qu'il paraît, poursuivit M. de Mortain; je l'ai su par le premier secrétaire de notre ambassade, car on ne se gênait pas pour en parler à la ville et à la cour... Vanda ne pouvait se résigner; elle avait donné son alliance, sa fortune, mais elle ne voulait pas donner sa personne.... Le prince s'était informé à Paris; il savait mon nom; ce nom se dressait sans cesse entre lui et elle, comme un brandon de discorde et de jalousie....

—Comment! les six cents lieues qui séparent Paris de Pétersbourg ne suffisent pas à cet enragé?

—Cependant, continua tristement M. de Mortain, le temps paraît avoir fait son office habituel de conciliateur. Vanda est d'ailleurs un modèle de vertu et de douceur; elle aura fini par lasser la brutalité de ce cosaque...... ou bien le czar aura parlé, lui qui ne veut pas que les noms s'éteignent, et la pauvre femme.... Ah! vois-tu, quand je songe à cela....

—Allons, Albert, mon ami, calme-toi! sois un homme, que diable! Tu te disais tout à l'heure si heureux, et jusqu'ici, je ne vois pas....

—Attends donc! j'y arrive: le prince a une vieille tante, fort riche, malade....

—Il a toutes les chances, ce damné Cosaque! interrompit Aurélien.

—Et à qui la Faculté vient de prescrire le climat de Nice, poursuivit le comte.... Tu comprends, une octogénaire, souffrante, seule, à l'étranger, avec des domestiques.... Elle voulait d'abord emmener son neveu et sa nièce. Or, la volonté d'une tante à succession ne se discute guère.... Malheureusement, heureusement, veux-je dire, le prince est chambellan de l'autocrate, et sa clef dans le dos l'attache au rivage.

—Je commence à comprendre.

—Restait Vanda, dont le prince, plus avare encore que jaloux, a autorisé le départ... Ces dames voyagent à petites journées; elles arriveront demain soir à l'hôtel d'Angleterre, où on a retenu leurs appartements.

—C'est égal, dit malicieusement de Mareuil, pour ne correspondre avec personne, tu es assez bien au courant de ce qui se passe....

—Bien entendu que j'y arriverai en même temps qu'elles.

—Je le crois bien! Et même, pendant ce temps, pour plus de sûreté, si tu veux que j'aille à Pétersbourg chercher à ce Russe une querelle d'allemand!

—Non, mon ami, merci! je ferai peut-être un jour cela moi-même; mais, en attendant, j'ai besoin de toi ailleurs...... Il faut que tu ailles bien réellement en Espagne, où nous serons censés être tous les deux; tu me transmettras les lettres de ma grand'mère, et je t'enverrai les réponses.... le repos et la réputation de Vanda prescrivent ces mesures....

—A la vie et à la mort, cher ami! Dispose de moi.... Pour te faire plaisir, j'irais même aux enfers chercher Proserpine.

—Cela ne m'en ferait aucun.... Mais je te prierai d'aller à Arcizac.

—Où cela, Arcizac? en Cochinchine? dans la Nouvelle-Zemble? en Mésopotamie?

—Tout simplement dans les Pyrénées.

—Et qu'y a-t-il de remarquable, à cet Arcizac?

—Ma foi! je ne sais pas.

—C'est égal, j'admirerai tout de même.

—Tu admireras si tu veux. Mais, à part cela, j'ai une mission à te confier.

—Laquelle, cher ami?

—Celle de serrer pour moi la main d'un soldat, et de passer un anneau au doigt d'une jeune fille....

—Un anneau! s'écria Aurélien; diable! comme tu y vas! sera-ce à l'église et devant le curé?

—Rassure-toi; il s'agit d'un simple souvenir, orné de brillants et de turquoises, que ma grand'mère envoie à la fille d'un brave homme qui a failli mourir lui-même, pour vouloir arracher mon pauvre père à la triste mort que tu sais.... vingt fois, j'ai voulu faire le voyage tout exprès pour aller lui exprimer de vive voix mon éternelle gratitude, et, toujours, j'en ai été empêché par une circonstance imprévue. Le capitaine Berthier, lui-même, est venu, à diverses reprises, visiter Mme de Mortain; mais c'était comme un fait exprès; j'étais toujours par voie et par chemins.... Bref, c'est une dette de famille dont je n'ai jamais pu m'acquitter, et cette fois encore....

—Et tu veux que j'y aille pour toi? Mais il me semble que ça ne fera pas le même effet.

—Je le sais bien; mais que veux-tu? tu trouveras un prétexte, tu m'excuseras, tu arrangeras les choses pour le mieux.... L'essentiel est que je puisse donner le change à ma bonne grand'mère, pendant quelques semaines, plus tard, quand il n'y aura plus de danger pour Vanda, je lui expliquerai....

—Que ne la remets-tu à ton retour de Nice, cette visite déjà si souvent retardée?

—Parce que ma mère vient de l'annoncer au capitaine; parce que si M. Berthier ne me voit pas arriver, il en référera bien certainement à la marquise, parce que....

—Assez, mon ami! assez! s'écria Aurélien; ne m'écrase pas davantage sous la puissance de tes arguments! Je me déclare convaincu.... Donne-moi la bague en question, que je la mette précieusement dans mon portefeuille, avec le papier Joseph de la Banque de France.... Bon, merci!.... Celui que je plains le plus dans tout cela, c'est ce brave capitaine, qui s'attend à serrer dans ses bras le fils d'un ancien ami; mais quant à la jeune personne, soit dit sans t'offenser, je présume que les brillants et les turquoises te remplaceront sans trop de désavantage....

—Je ne demande pas mieux.

—Donc, reprit Aurélien, voilà qui est convenu: je pars ce soir même; une demi-journée à Bordeaux, quelques heures à Pau et à Tarbes, et, selon mes calculs, je serai jeudi matin à.... Diable! comment appelles-tu cela? Il ne me manquerait plus que de l'oublier!

—Arcizac, dit le comte.

—Je crois que le plus prudent est de l'écrire.... Arcizac, vallée de Campan, capitaine Berthier.... Bien! voilà qui est fait!.... Tu ne sais pas le numéro, ni le nom de la rue?

—Non, répondit en souriant M. de Mortain; mais, dans un petit village....

—C'est juste; peut-être même qu'il n'y en a pas, de rues.... l'essentiel est qu'il y ait un capitaine, et qu'il s'appelle Berthier.... cela me suffira.

—Cerveau brûlé! tu seras donc toujours le même? demanda le comte.

—Je le voudrais; mais, de toi à moi, je t'avouerai que je n'y compte guère; ainsi, Joseph m'a déjà arraché trois cheveux blancs.... Allons, adieu, mon cher Albert! bon voyage et surtout bon séjour là-bas!

Et, se donnant la poignée d'adieu, ils s'embrassèrent comme deux braves cœurs qu'ils étaient, chacun dans son genre.

(*A continuer.*)

ORDRE D'ELECTION.

OFFICIEL.

ETAT DE LA LOUISIANE.
BUREAU DE L'EXÉCUTIF,
Nouvelle-Orléans, 19 février 1873.

ATTENDU, que le Sénat de la Louisiane a, le dix-neuvième jour de février 1873, par un vote constitutionnel des deux tiers de ses membres, déclaré les sièges des sénateurs dont les noms suivent, expulsés du Sénat, à savoir: A. E. Barber, A. B. Harris, J. H. Ingraham, P. F. Herwig, M. H. Twitchell, Edward Butler; et

Attendu que les sièges des sénateurs dont les noms suivent, ont été déclarés vacants, à savoir: O. H. Brewster, T. B Stamps, E. L. Webber et T. C. Anderson; et

Attendu qu'une information officielle de telles vacances m'est parvenue conformément à la loi;

Maintenant, c'est pourquoi, moi, JOHN McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, je lance cet ordre d'Election aux Inspecteurs (Superviseurs) d'Enregistrements dans les Paroisses et Districts Sénatoriaux ci-après désignés, leur ordonnant et notifiant de tenir des élections pour élire des Sénateurs pour leurs Districts respectifs, conformément à l'Acte No 80, approuvé le 20 novembre 1872, comme suit:

Un Sénateur du Dixième District Sénatorial, composé des paroisses Calcasieu, Lafayette, Cameron et St Landry, pour remplir le terme non expiré de T. C. Anderson.

Un Sénateur du Dix-Huitième District Sénatorial, composé des paroisses de Ouachita et Caldwell, pour remplir le terme non expiré de O. H. Brewster.

Un Sénateur du Cinquième District Sénatorial, composé de la paroisse de Plaquemines et de la Rive Droite de la paroisse d'Orléans, pour remplir le terme non expiré de Edward Butler.

Un Sénateur du Quinzième District Sénatorial, composé des paroisses de Concordia et des Avoyelles, pour remplir le terme non expiré de A. B. Harris.

Un Sénateur du Douzième District Sénatorial, composé des paroisses d'Est-Feliciana, de Ouest-Feliciana et Pointe-Coupée, pour remplir le terme non expiré de E. L. Webber.

Un Sénateur du Vingt-Deuxième District Sénatorial, composé des paroisses de Natchitoches, Rivière Rouge, De Soto et Sabine, pour remplir le terme non expiré de M. H. Twitchell.

Deux Sénateurs du Premier District Sénatorial, composé des Premier, Deuxième et Troisième Wards de la paroisse d'Orléans, pour remplir les termes non expirés de A. E. Barber et P. F. Herwig.

Un Sénateur du Troisième District Sénatorial composé des Septième, Huitième et Neuvième Wards de la paroisse d'Orléans et la paroisse de St-Bernard, pour remplir le terme non expiré de J. H. Ingraham.

Un Sénateur du Sixième District Sénatorial, composé des Douzième, Treizième et Quatorzième Wards de la paroisse d'Orléans et des paroisses de St-Charles, Jefferson et St-Jean Baptiste, pour remplir le terme non expiré de T. B. Stamps.

Les dites élections auront lieu et notification en sera donnée dans l'espace de temps prescrit par la loi, et les retours en seront faits conformément à la Constitution et aux lois de l'Etat.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, ce dix-neuvième jour de février, dans l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent soixante-treize, et la quatre-vingt dix septième de l'Indépendance des Etats-Unis.

(Signé) JOHN McENERY,
Par le Gouverneur:
(Signé) S. ARMSTEAD,
Secrétaire d'Etat.

Pour copie conforme:
WALTER S. LONG,
Assistant Secrétaire d'Etat.

20 fev

LOTERIES.

LOTERIE

DE

L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons—

Tirage tous les jours.

Gros lots: : $6000

$5000 $4500

Prix du billet—Une piastre

seulement.

Partie de billet en proportion

Plan de police.

Tirage tous les jours.

24déc—

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIROD,
Entre les rues Baronne et Dryades,
Nile-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
Successeurs de
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de desséchement, Moulins à coton, Grilles, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chassis.

6 janv73—1an

FONDERIE DE LEEDS.
ETABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS informons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Moulins à scie, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à coton, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Roulements des Grilles; à exécuter toute sorte de travaux d'habitations, de bateaux [illegible] et toute espèce de Machines pour le [illegible]

[illegible] & Co.

Fonderie et Fabrique de Chaudières D'ARMSTRONG,
Au coin des rues [illegible] et Tchoupitoulas,
(ci-devant [illegible])
W. J. J. ARMSTRONG, [illegible]

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A [illegible], MOULINS A SCIE, &c.
[illegible]

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entiemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer [illegible], tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par la quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et séléniteuse, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—

AUGUSTE COUTURIE,

30.......Rue de la Vieille-Levée........30

Seul Agent pour la vente des

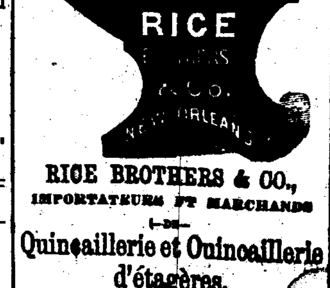
Champagne Chs. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Eug. Grégoire & Co.,
Genièvre de Houtman & Co., Double Ancre,

— Offre à vendre —

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1858, 1856 et S. O. P.

Vins Rouges de Ludon, St-Vivier et St-Sauveur.

1er août—1an



RICE BROTHERS & CO.,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMÉRICAINES ET ETRANGÈRES.

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp.

Succursale, au No [illegible] de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos 1[illegible], 1[illegible] et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de plantations.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES de MENAGE.
FABRICANTS DE
ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix-huit ans, comme le seul fourneau parfait.
Chaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
4 sept—6 mois—

GOUTTE ET RHUMATISMES!
GUÉRISON RADICALE OBTENUE PAR L'EMPLOI DE
BAINS DE VAPEUR,
pris à l'aide d'APPAREILS SPECIAUX, ayant obtenu l'approbation de l'Académie de Médecine de Paris.

E. MARTIN,
[illegible]

18av—3m MeVD

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne partiront du [illegible] de [illegible] No 50, Rivière du Nord, [illegible]

VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 8 mars
SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 5 avril
PEREIRE, capt. Danré, samedi, 19 avril,

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $125; Seconde cabine, $75.
Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

[illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 58, Broadway, New-York,
[illegible] L. GRANT, Agent,
Nov—125 Carondelet Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nile-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nile-Orléans, Glasgow et New York.

MINNESOTA, le ou près du SAMEDI, 12 Avril
ALABAMA .. .. 3 Mai
LOUISIANA .. .. 17 Mai.
MINNESOTA .. .. 7 Juin.
ALABAMA .. .. 28 Juin.

Pour Liverpool—Le steamer
MINNESOTA.
Capt. Hamlin,
Partira le —— 1873.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Hâvre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage (excellent emménagement), s'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents,
Au No. 29, rue Carondelet, Nile-Orléans.
ROSS, SKOLFIELD & Co.
No. 9, Chapel Street, Liverpool.
LEWIS T. MERROW & CO.,
No. 66, Great Clyde Street Glasgow.

6 oct

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Winzen,
Saxonia, Capt. Brandt,
Vandalia, Capt. Prussen,

—Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Hâvre.	De Santander.	De la Nile Orléans
	"Vandalia"		
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 7/8	Mars 12.
	"Germania"		
Mars 29	Avril 1er	Avril [illegible]	Mai 7—1873

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Hâvre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg (éventuellement au Hâvre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hambourg:
Première Cabine, $150—Entrepont, $45.
Du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans
Première Cabine, $150—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du Continent, entre le Hâvre et Cronstadt. MM. Peake et Wilkens, à Galveston, et Mr. Robert Cucullu, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'aux lieux de destination en Europe, pour le fret expédié de Galveston ou de Mobile en transbordement par les steamers de la Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents Généraux,
188, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New York.
3 sept—9m

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Breme.	De la Nlle-Orléans.
Frankfurt...	29 janvier.	2 mars.
Hannover...	26 février.	29 mars.
Hansa...	12 mars	18 avril.
Strassburg...	26 mars.	29 avril.
Frankfurt...	9 avril	17 mai.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..................... $150 en or
Entrepont..................... 40

De la Nouvelle-Orléans et de la Havane à Southampton, au Hâvre ou à Brême:
Chambres..................... $150 en or
Entrepont..................... 40

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..................... $45 en or.
Entrepont..................... 10.

Des billets de passage de Brême, Southampton et le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignataires.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO, Agents,
Au No 62 de la rue de l'Union.
août—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le steamer
GEORGE WASHINGTON,
E. E. Vaill, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 22 mars à 8 h. A. M.

Passage..................$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.
mai—1an

POUR PHILADELPHIE, via la Havane.—Départ, MARDI, le 25 mars, à 8 P. M.

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe
YAZOO,
capt. Barrett,
Pour fret ou passage, s'adresser à
EDW. A. YORKE, Agent,
Encoignure Carondelet et Gravier.

Le steamer JUNIATA, capt. Catherine, suivra et partira à son tour régulier.

Feutre d'Irlande à Toits,
NOUVEAU SYSTÈME DE TOITURES NON INFLAMMABLES,
DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est [illegible] [illegible]

A vendre par
J. G. LINGHAM, agent
Au No 16 de la rue Union

MEUBLES.

D. Kelham & Co.,
Aux Nos. 26 et 28 de la rue Royale,

VENDENT, en ce moment, tout leur grand stock, qui se compose de meubles de chambre à coucher, meubles de salons et meubles de salle à manger, en bois de rose, acajou et noyer; ainsi qu'une grande quantité d'articles de toute espèce, à un prix coûtant, pour cause de changement de commerce.

4 déc—

J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
61.......RUE TCHOUPITOULAS........61
NOUVELLE-ORLEANS.
30 juin—1an

Aux Contribuables.
JOHN T. HOPOUR,
48......PASSAGE DE LA BOURSE......8
Entre Bienville et Conti.

Se charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, [illegible]

VAPEURS.

Arrangement d'Hiver.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans — Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis.

CAMELIA,

[illegible] capitaine Hanover, partira pour les endroits ci-dessus les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du train de [illegible]

Le LUNDI et le JEUDI, il ira à Old Landing, sur la Rivière Tchefuncte, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin, et de Madisonville les LUNDIS et JEUDIS matins.

Il ne sera positivement pas reçu de fret quelconque après le départ du convoi précédant celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de hautes eaux.

COHEN M. SORIA,
Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.
1er juin—1an

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
NATCHEZ.
T. P. Leathers, capitaine,
[illegible] Aries et C. Gries, commis.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires. A Vicksburg le NATCHEZ reliera avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JANNEY 180 Commune.

Paquebot du Grand Ecore, Natchitoches et Alexandrie.

Arrangement permanent.

Part tous les SAMEDIS, à 5 h. [illegible] Grand Ecore, Alexandrie, [illegible] Montgomery, Cotile, [illegible] de la [illegible] Normand, [illegible] et habitations qui se trouvent sur la route.

[illegible] W. F. HODGE No 2,

Cap. John Blanc; John C. Libano, commis; partira comme il est indiqué ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER, 126, rue Gravier,
LORD & McPEAKE, 70, rue Gravier.

Ce steamer prendra du fret pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton-Rouge, Port-Hudson, Hermitage, Waterloo et Bayou Sara.

Paquebot Régulier des Opelousas.

Partira tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

Pour Opelousas Washington, Port Barré, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Courtableau. Le nouveau et beau bateau pour FERRLESS, capitaine H. [illegible] Broad; commis, J. B. Schmidt, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
BRITTON & EPPLER, Agents.
No 126 rue Gravier.

Agents, G. CARRIERE, Washington,
J. DUBOURDIEU, Port Barré.

Bateau de la Nlle-Orléans et de Grand Ecore—Une fois par semaine.

Le bateau à vapeur ST-MARY, capitaine Jno. C. Mitchell; Geo. C. Hamilton et Tom J. Dewty, commis, partira tous les SAMEDIS, pour Grand Ecore, St. Maurice, Montgomery, les débarcadères de Durand et de Balten, la Rivière aux Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Normand et de [illegible]

M. W. JOYCE, No 12, rue Front.
J. K. CARLIN, No 4, rue Tchoupitoulas.
JNO. JANNEY, No 180, rue de la Commune.
13nov—1an.

TUNICA.

Pour Tunica, le débarcadère Fisher, New Texas, Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires, le paquebot
W. S. PIKE,
de la malle des Etats-Unis, faisant le service deux fois par semaine—capitaine J. J. Brown—partira les LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M., pour Tunica.

J. K. CARLIN, agent, au No 4 de la rue Tchoupitoulas.
11 sept

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Rail-Road de Grand Gulf.

Partant tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau ST. JOHN, capt. [illegible] W. E. Greathouse, commis; J. [illegible] Mallory.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
[illegible] E. O. MELANCON, 12, rue Conti

Bayou Lafourche Packet,
2 voyages par semaine.
CARRIE A. THORN,
J. Dalferes, Capt. M. H. Landry, commis.

Jours de départ, tous les lundis à 5 heures et tous les vendredis à 10 heures. Ce paquebot prendra du fret et des passagers pour tous les points de la côte et du Bayou Lafourche. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

20 oct—6m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nlle-Orléans, tous les MERCREDIS à 10 heures A. M., et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS, Capitaine J. V. Aucoin, Commis P. A. Charlet.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord. Ce bateau relâchera à tous les débarcadères du Bayou Lafourche, compris Lockport, Lafourche Crossing et Houma, Terrebonne et vis-à-vis [illegible] et toute autre [illegible] s'arrêter le fret.

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, rue Royale, et dans celle des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 3 juil—1an

COBB, DOLHONDE & CO.,
COIN WALNUT ET THIRD,
St. Louis, Mo.

COBB, DOLHONDE & CO.,
Au No. 20 de la rue des Magasins,
Nlle-Orléans, La.

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES.

PROVISIONS, Farines, Whiskies, Café, Sucre, Toile d'emballage, Grains, Laine, Peaux.

Ils sollicitent les ordres et les consignations et font des avances sur les produits de l'Ouest et du Sud expédiés à leur adresse ou à celle de leurs amis de la Nlle-Orléans, de New York et de Liverpool.

20 déc—1an

Restaurant Cosmopolitain,
13 et 15.......RUE ROYALE.......13 et 15

Entre les Rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; on y sert dans les salons, les réunions, les noces, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer, à la nuit.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
déc—1an

GRAND DEPOT DE LA
BALSAMIQUE des PYRÉNÉES
LIQUEUR HYGIÉNIQUE
(approuvée des médecins)
Chez MM.
QUEYROUZE & BOIS
Encoignure des rues Bienville et Vieille-Levée
LAURENT LACASSAGNE,
Agent

I. MAC CARTHY,
IMPORTATEUR ET MARCHAND DE
Cigares de la Havane.
CAFÉ, SUCRE ET CONFITURES
A l'angle des rues
BIENVILLE ET VIEILLE-LEVÉE
Nouvelle-Orléans.
Lock Box No 794 du Bureau de Poste
18 déc—3—m

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, [illegible] en poudre.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et [illegible] provenant de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques [illegible] "Pelican."
A. THOMPSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasse d'habitation, en barils, demi-barils et parils.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE — Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et caisses.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.
5 oct—1 an

"BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 500,000

sont employés constamment au Sud et à l'Ouest, et on est entièrement satisfait, quelque-uns des hommes que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis.
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire St-Louis
MÉDAILLON D'OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane.
PREMIER PRIX, [illegible]

46......RUE DU CAMP......46
Et achetez un "BRILLIANT",
E. HALLER,

Dépôt de fourneaux et salle de vente, au No 46 de la rue du Camp.

On l'en trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grilles, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.

CHEMINS DE FER.

Grand Chemin de Fer de Jackson.

Les trains partent et arrivent comme suit:

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Express........7.45 A. M.	Express.........1.20 A. M.
Malle.........4.00 P. M.	Malle..........12.20 P. M.
Accommodation 3.00 P. M.	Accommodation 9.30 A. M.

Cette ligne est de beaucoup de milles plus courte et transporte les voyageurs, de plusieurs heures plus vite, à tous les points du Nord et de l'Est. C'est aussi la seule sur laquelle il y a des chars Pullman jusqu'à Louisville, Humboldt et Memphis, sans changements. Il n'y a qu'un seul changement avant d'arriver aux principales villes du Nord et de l'Est. On achète les billets et obtient tous les renseignements au coin des rues Camp et Commune, au-dessous du City Hotel, Nouvelle-Orléans.

A. D. SHELDON, Agent.
H. D. FROST, Directeur Général. 14jan—3m

Great Jackson Route.

Trains depart and arrive as follows: (From Depot foot of Calliope street.)

DEPART.	ARRIVE.
Express.........7.45 A. M.	Express.........1.20 A. M.
Mail...........4.00 P. M.	Mail...........12.20 P. M.
Accommodat'n..3.00 P. M.	Accommod't'n..9.30 A. M.

This line is many miles the shortest, and many hours the quickest to all points North and East, and the only line running Pullman's Palace Sleeping Cars to Louisville, Humboldt and Memphis without change. Only one change to principal cities North and East. Tickets for sale and all information given corner Camp and Common streets, under City Hotel, New Orleans.

A. D. SHELDON, Agent.
H. D. FROST, General Manager. jan14—ly

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

Dépôt des Passagers au pied de la rue du Canal.

A partir du 9 février 1873
Les trains partiront à [illegible] h. du matin et à [illegible] h. de l'après-midi.
Ils arriveront à [illegible] h. de l'après-midi et à [illegible] h. du matin.

TRAIN D'AGRÉMENT POUR LES VILLES DE BAIN.—Un train part tous les samedis, à 4 heures P. M., pour Océan Springs, et part de cette dernière localité pour la Nouvelle-Orléans tous les dimanches, à 4 heures P. M., s'arrêtant à toutes les stations intermédiaires.

Les WAGONS-DORTOIRS DE PULLMAN vont jusqu'à Lynchburg, Atlanta, Louisville et St. Louis. Les trains se relient très exactement aux convois de toutes les routes populaires de l'Est, du NORD et de l'OUEST.

Billets à vendre coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel ainsi qu'au Dépôt.

S. H. SCRANTON,
Surintendant Général.
E. P. SHUTE,
Agent général des tickets.
1er janv—

New Orleans, Mobile and Texas Rail Road.

Passenger Depot foot of Canal Street.

On and after February 9th 1873 trains will leave at [illegible] A. M. and at [illegible] P. M. arrives [illegible] P. M. and at [illegible] A. M.

COAST ACCOMMODATION TRAIN RUNS TO OCEAN SPRINGS.—Leaves New Orleans every saturday at 4 P. M., leaves Ocean Springs every sunday at 4 P. M.—stopping at all way stations.

PULLMAN'S PALLACE SLEEPING CARS run through Lynchburg, Atlanta, Louisville and St. Louis—making close connections with all the popular routes to the EAST, NORTH and WEST.

Tickets for sale corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

S. H. SCRANTON, E. P. SHUTE,
Gen'l Super't. Gen'l Ticket Agt.
an 1st

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à "l'ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour.......20 cents.

Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour.

A partir de la susdite date, le service sera comme suit:

[illegible]

Les Dimanches les convois partiront toutes les heures, à partir de 2 h.

Les personnes qui désirent s'arrêter à la station de Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

S. H. SCRANTON,
Surintendant-général.
14avril—

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Des billets de circulation pour 500 milles à [illegible] et des billets pour toutes les stations sur la route, sont vendus au bureau des passagers.

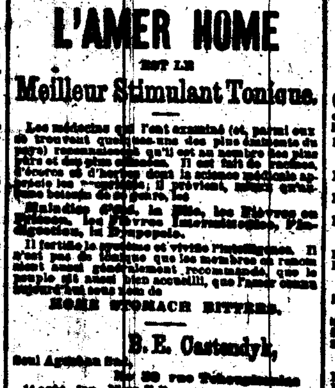
Tout fret doit être payé d'avance.

[illegible]

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Bienville et Magasin.

Il ne sera reçu aucun fret après 6 heures, etc.
27 mai—CHS. A. WHITNEY & CO. Ag'ts



L'AMER HOME
EST LE
Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques-uns des plus éminents du pays) reconnaissent qu'il est au nombre des plus purs et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'écorce et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés; il prévient, comme il guérit, les maladies du foie,

Maladies du foie, la Bile, les Fièvres ou Malaria, les Fièvres Intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres de la profession aient aussi généralement recommandé, que le peuple ait aussi bien accueilli, que l'amer connu aujourd'hui sous le nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,
Seul Agent du Sud,
No 80 rue Tchoupitoulas
14 août—1an—MeVD

IMPORTANT
Pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile la meilleure

CINCINNATI LAGER BEER

à $5 50 par demi-baril.

ROBERT PASSACHT,
rue Poydras.
7 avril—1an

Consulat de France.
AVIS OFFICIEL.—MARS 1873.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

[illegible]

ASSURANCES.

BUREAUX DE LA Compagnie "Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans,

AU No 81 DE LA RUE DU CAMP.
Nouvelle-Orléans, janvier 1873.

Capital payé.......................$[illegible]

DIX-SEPTIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1872.

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.
THOS. ANDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 17 janvier A. D. 1873.

ANDREW HERO, Jr.,
Notaire Public.

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 17 janvier 1873, ont résolu de payer, comptant, un dividende de Trente pour Cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1872 et qui sera payable le 27 janvier 1873;

De payer, sur demande, aux actionnaires, Dix pour Cent sur le capital de la Compagnie, conformément à la Charte amendée.

L'intérêt des actions se payera, dorénavant, tous les trois mois, c'est-à-dire le premier lundi d'avril, de juillet, d'octobre et de janvier.

Directeurs pour 1873:

John G. Gaines, M. J. Hart,
Henry Renshaw, Hugh Wilson,
B. Bloom, I. N. Marks,
Charles Macready, W. B. Seymour,
Richard Flower, J. Watt,
B. W. Taylor, J. C. Morris,
J. I. Day, G. W. Boyd,
James Byrnes, J. L. Harris,
Lionel C. Levy, W. B. Schmidt,
[illegible], H. B. Wheelock,
L. H. Joseph, R. T. Torian,
Scott McGehee, Isaac L. Mace.
19 janv—

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans,

No 104 RUE DU CANAL.

DIX-HUITIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

[illegible]

L'état ci-dessus est un extrait exact et fidèle des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nlle-Orléans.
Certifié sous serment et signé pardevant moi, ce 16 mai 1872.

W. H. EVANS,
Juge de la Seconde Cour de Justice de Paix, de la Paroisse d'Orléans.

Le Conseil des Directeurs a décidé qu'il serait payé un intérêt de SIX POUR CENT, [illegible]

THOMAS A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Sam'l H. Kennedy, John Phelps,
C. T. Buddecke, J. H. Foley,
A. G. Ober, [illegible],
E. H. Summers, [illegible],
F. H. Strong, Victor Meyer,
Joseph Bowling, J. J. Gasquet,
S. B. [illegible],
30 mai—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY,
Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et souscrit pardevant moi, le 19 juin 1872.

F. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public.

Le 10 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de TRENTE POUR CENT, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1872—dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain. Egalement, de payer, sur demande, dix pour cent d'intérêt aux porteurs de scrip, sur conversion de leur scrip en fonds capital, d'après la charte amendée de la Compagnie.

— Directeurs —

P. Maspero, David McCoard,
S. L. Ball, F. P. Génois,
M. Puig, [illegible],
P. H. White, [illegible],
D. A. Chaffraix, J. M. Allen,
[illegible] Chas Lafitte.

VINGT-UNIÈME ETAT ANNUEL.
— DE LA —
Compagnie Home d'Assurance Mutuelle
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1872.

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ALF. MOULTON, Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 24 janvier A. D. 1873.

ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

[illegible]

ALF. MOULTON, Président.
[illegible], Vice-Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

TREIZIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires—

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 20 janvier A. D. 1873.

F. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public.

Le 9 janvier 1873, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer les dividendes comptant, suivants, lesquels proviennent du montant net des primes expirées le 31 décembre 1872 et sont payables le troisième lundi de janvier 1873, comme suit:

[illegible] pour cent sur les primes d'incendie.
[illegible] pour cent sur les primes de rivières.
Il a été également résolu de payer aux actionnaires un dividende comptant de [illegible] pour cent à dater du premier lundi de février 1873.

DIRECTEURS:

Geo. Urquhart, M. Payre,
C. T. Dugazon, Placide Forstall,
G. W. Babcock, Aug. Reichard,
T. Bailly Blanchard, E. Miltenberger,
A. Schreiber, W. B. Schmidt,
Chas. Lafitte, J. Tuyes.
14 jan—1 an

VINGT-TROISIÈME ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.
(CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.)

Nlle-Orléans, 18 mai 1872.

CONFORMÉMENT à la Charte, les Directeurs publient l'état ci-après des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1872.

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHAS. BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans: attesté sous serment et signé devant moi, ce 18 mars 1872.

F. CHS. CUVELLIER, Notaire.

Six pour cent d'intérêt sur les certificats de scrip de [illegible] seront payés aux porteurs ou à leurs représentants légaux, à partir de LUNDI, [illegible] mai 1872.

CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Conseil d'Administrateurs élus le 19 février 1872:

[illegible]

Bureaux de la Succursale en Louisiane
DE LA COMPAGNIE
MOUND CITY
D'Assurance Mutuelle de la Vie,
A St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:
JAMES I. EADS, Président.
A. H. BRITTON, Vice-Président.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
G. C. M. EASTON, Agent général.

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE.
Agence, No [illegible] de la rue Carondelet, Orléans.

OFFICIERS:
R. H. HATCH, Président.
R. T. MERRICK, Vice-Président.
MÉDECINS SURVEILLANTS
[illegible]

DIRECTEURS:

[illegible]

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA,
Au No 111 de la rue Gravier.

— Assure contre —
LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIÈRE
Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER BADER, Président.
CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

[illegible]

DIVIDENDE:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 15 pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, S. Katz, Louis Schneider,
A. Eimer Bader, Jos. Keller, W. E. Schmidt,
M. A. Baumgarden, Th. Lilienthal, H. Sieg,
[illegible], F. F. Del [illegible], C. H. Miller,
Isaac Scherck, H. Blaise, S. L. Nastia,
J. N. Schwarz, Chas Engsfeld, M. Pohlman,
Louis Schwarz, M. Frank, F. Rickert,
X. Weissenbach, M. H. Gugrove, F. Bader,
J. B. Wilderman.
19 oct—1an

Compagnie d'Assurance LA SALAMANDRE.

Bureau No 35 rue Royale.

SECOND ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie présente l'état de ses affaires:

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHAS. ROMAN, Président.
JULES LE MORE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Ville de la Nlle-Orléans.

Affirmé sous serment et signé pardevant moi, ce troisième jour de janvier 1873.

M. T. DUCROS, Notaire public.

Le Bureau des Directeurs a résolu de payer 10 pour cent d'intérêt annuel sur le capital payé, à partir du lundi 17 février 1873.

Il a de plus déclaré les dividendes suivants: Quinze pour cent sur le capital payé, [illegible] pour cent sur les primes nettes, lesquels dividendes seront placés au crédit des actionnaires, à partir du 17 février 1873.

— DIRECTEURS. —

Chs. Roman, Félix Grima,
James Wood, J. A. Fernandez,
Placide Forstall, Charles Lafitte,
T. Bailly-Blanchard, Jr, Emile Dupré,
Christian Roselius, Clément Millaudon,
François Gueydan, G. de Feriet,
Félix Labat, F. A. Gonzales,
Jules Aldigé, Louis Mailhé,
W. J. Behan, L. W. Roman,
A. D. Vinte, P. Pierra.

A une réunion des Directeurs tenue le 21 courant, monsieur CHS. ROMAN a été réélu Président à l'unanimité.

JULES LE MORE,
Secrétaire.

28 jan—6m

Premier Bilan Annuel
— DE LA —
Compagnie d'Assurance Delta.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie le bilan suivant:

[illegible]

Ce qui précède est une transcription exacte et correcte des livres de la Compagnie.

E. GANUCHEAU, Président.
L. W. BAQUIE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.
Certifié sous serment et signé devant moi, ce 12 octobre 1872.

E. BOUNY, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs il a été résolu de payer un second dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, sur le montant payé des actions de capital, et un dividende en comptant de VINGT-CINQ POUR CENT aux actionnaires sur leurs primes nettes, [illegible] le premier payable à partir du 14 courant, et le second à partir du 5 novembre prochain.

E. GANUCHEAU, Président.
W. BAQUIE, Secrétaire.

DIRECTEURS
— DE LA —
COMPAGNIE D'ASSURANCE DELTA.

Pour servir pendant une année, à partir du 25 octobre 1872.

A. Baldwin, A. Quérouze,
Emile Dupré, R. Huff,
J. Lopéna, R. Bordeaux,
M. A. de Lizardi, Joseph Abeix,
G. P. Blancand, C. J. Leeds,
T. L. Airey, R. Boolitzan,
G. Maginis, A. Peloso,
R. Ganucheau, H. Bass,
S. Henderson, O. Desvins,
P. Laborde, J. Brugiere,
L. H. Gardner, W. H. Gaspar,
T. M. Simmons, W. A. Bell,
[illegible] Paul.

RAPPORT TRIMESTRIEL
—DE LA—
Banque Nationale de l'Etat.
(SYSTÈME MUTUEL.)
ETAT A LA CLOTURE DES AFFAIRES, LE 28 décembre 1872.

ACTIF.

[illegible]

PASSIF.

[illegible]